



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 3 MAI 2006

SON MYSTÈRE ÉCLAIRE NOTRE VIE

Le parcours IV de la catéchèse familiale et paroissiale nous met en contact avec des récits vitaux de l'Évangile. L'on sait que les Évangélistes n'ont pas écrit une « biographie » de Jésus comme nous l'écrivons aujourd'hui. Poussés par l'Esprit Saint, ils ont rapporté des faits et des paroles qui pouvaient éclairer la vie des disciples du Christ. Regardons quelques-uns de ces récits.

MARTHE, MARIE ET LAZARE

Tout probable que c'est en se rendant en pèlerinage à Jérusalem que Jésus a fait connaissance de Marthe, de Marie et de Lazare. C'est là qu'il se plaisait à prier avec eux, à échanger sur la Parole de Dieu et à se reposer. Marie aurait pu passer des heures et des heures à écouter Jésus: Marthe, sa soeur, aurait souhaité cependant que Marie partage avec elle les tâches du ménage. « Marie a choisi la principale part, elle ne lui sera pas enlevée! » Le récit de la mort de Lazare est rempli de surprises: Jésus n'a pas été capable de venir avant quatre jours. Lazare a été déposé au tombeau: Jésus veut s'y rendre. On le voit pleurer son ami, Lazare. L'on assiste à la profession de foi de Marthe et à la révélation du grand mystère de Jésus: « Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. » Jésus prie intensément son Père: « Je te rends grâce, Père, de ce que tu m'as exaucé. » Ayant crié d'une voix forte: « Lazare, sors! », Jésus redonne la vie à celui qui avait été mort. Beaucoup de Juifs qui avaient vu ce que Jésus avait accompli, crurent en lui, tandis que les grands prêtres et les pharisiens tenaient conseil pour faire périr Jésus. Pareil récit raconté par saint Jean était de nature à raviver la foi des premières communautés: désormais, aucune situation humaine, même celle de la mort, ne devait les détourner de celui qui s'était déclaré la Résurrection et la Vie. Même aujourd'hui, ce récit peut éclairer nos deuils et nos épreuves de toutes sortes. La Parole de Jésus nous redit: « Je te dis que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

APPEL DES APÔTRES

Les premières communautés devaient se poser sûrement des questions sur les commencements de leur groupe, de leur Église: comment se faisait-il que certains avaient suivi Jésus, que certains avaient été choisis comme apôtres. Comment avaient-ils reconnu Jésus comme le Messie? Bien discrètement, les Évangiles nous font entrer en contact avec les premiers appelés. Jésus passe le long de la mer de Galilée et il voit Simon et André: « Venez à ma suite, leur dit-il, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. laissant leurs filets, les pêcheurs suivent Jésus. Puis Jésus voit Jacques et son frère, Jean: Jésus les appelle aussi et ils partent aussitôt à sa suite. » Ce même saint Jean nous décrit comment Jésus avait appelé Simon et André, Philippe et Nathanaël. « Venez et vous verrez », avait-il déclaré. Fixant sur eux son regard, le Seigneur les avait appelés. Et lorsqu'il s'agit du choix de

ses apôtres, les Évangélistes soulignent que Jésus a passé la nuit à prier avant de les appeler pour qu'ils soient avec lui et qu'ils aillent proclamer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu. Chaque membre de la communauté croyait que Jésus Ressuscité continuait encore à appeler, qu'il était sans cesse avec son Église et qu'il était envoyé pour être avec Jésus et proclamer son Évangile. Les appels de Dieu sont irrévocables: la prière de Jésus accompagne chaque appelé. Même aujourd'hui, chaque baptisé, chaque confirmé doit se considérer comme un « appelé », un « choisi », un « consacré ».

LE JEUNE HOMME RICHE

S'il est une question qui demeure toujours d'actualité, c'est bien celle-ci: « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Sous différentes modalités, cette même question peut être posée. Que dois-je faire pour être heureux? Que dois-je faire pour réussir ma vie? Matthieu, Marc et Luc racontent alors la rencontre de Jésus avec un jeune homme qui possédait de grands biens. « Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements, lui déclare Jésus. « Lesquels? », questionne le jeune homme. Et Jésus nomme cinq commandements. « Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignages. Tu honoreras ton père et ta mère. » Et Jésus précise: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Au jeune homme qui répond qu'il a observé ces commandements, Jésus déclare: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens et suis-moi! » Aux chrétiens et aux chrétiennes qui désiraient goûter à la vie éternelle, Jésus continue de redire son enseignement sur les commandements, sur l'amour du prochain et sur le détachement des biens terrestres. À une société marquée par la sur-consommation de toutes sortes de biens, Jésus redit le même message de simplicité et de partage. À une société marquée par l'injustice et la malhonnêteté, Jésus rappelle les commandements de vie, de justice et de sainteté.

CAÏPHE, LE « PROPHÈTE »

La résurrection de Lazare ne passait pas inaperçue. Au plus haut degré de la hiérarchie, l'on s'inquiétait encore davantage; « Cet homme -Jésus- opère beaucoup de signes. Si nous le laissons continuer ainsi, tous croiront en lui, les Romains interviendront et ils détruiront notre saint Lieu et notre nation. » Caïphe, qui était Grand Prêtre, prend alors la parole: « Vous n'y comprenez rien et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meurt pour le peuple et que la nation ne périsse pas toute entière. » Saint Jean qui rapporte le fait, souligne que ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand Prêtre en cette année, il fit cette « prophétie » qu'il fallait que Jésus meure pour la nation et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés. C'est ce jour-là qu'ils décidèrent de le faire périr. Les premières communautés désiraient savoir comment on avait comploté contre Jésus et comment on l'avait fait périr. L'on admettait que Jésus avait opéré beaucoup de signes, mais plusieurs n'avaient pas foi en Jésus. Mystérieuse situation que celle de refuser d'accueillir Jésus dans sa vie. « S'ils n'écoutent pas Moïse, ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite des morts, ils ne seront pas convaincus », peut-on lire dans la parabole du riche et de Lazare. Mystérieuse situation qui nous fait souhaiter l'unité de toutes les nations, l'unité de toute l'humanité par la présence constante du Ressuscité: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston